

Podcast « Marché central, Tunis, Tunisie »

Leila Ammar, historienne de l'architecture à l'École nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis

Il y a le marché central de Tunis, en tunisien *Fondouk el Ghalla*, ça veut dire le fondouk aux fruits, fruits ça veut dire fruits et légumes. *El Ghalla*, c'est tout ce que produit la terre.

Ce marché qui a été construit par un grand architecte français, du nom de Henri Saladin, en 1891, à côté de la Grande poste, à côté de la gare française, et bien, il perdure aujourd'hui au cœur de la ville et c'est formidable, parce que voilà encore un marché, bien sûr il n'est plus marché de gros, il est devenu marché de détail, mais voilà encore un grand marché, presque à l'image des anciennes halles de Paris, qui est encore en ville.

Primeur au marché de Tunis

Oui il a plus de 100 ans

Il y a des photos dans les archives. Même sur internet il y en a. Tu mets marché central, tu trouves. Internet va te donner quand les gens avaient des étals posés à terre.

Leila Ammar

L'association de sauvegarde de la médina a eu la chance et la responsabilité d'organiser la réhabilitation de ce marché avec préservation des structures et des halles en bois, avec réhabilitation des galeries à arcades outrepassées, et qui en a fait quelque chose de correct.

Il fallait réaménager, l'état était un peu vétuste...

Client du marché de Tunis

Moi je trouve que c'est bien fait.

Les deux ensemble, les deux forment un ensemble, c'est bien abrité, c'est bien aéré... il n'y a pas d'écoulement d'eau.

Primeur au marché de Tunis

Même s'il faisait chaud le marché était plus frais. La toiture était haute. Il y avait une bonne circulation des courants d'air dans la partie haute. C'était très bien.

Même les étals étaient faits en ciment.

C'est pas comme aujourd'hui, on travaillait avec aisance. Et les allées étaient grandes.

Les clients circulaient facilement, et maintenant vous n'avez pas idée comme ils sont gênés par les rigoles qui les font trébucher.

Ils ont rajouté cette bâche, mais le soleil rentre quand même toute la journée. Si vous étiez venus le matin vous auriez eu du soleil. Et quand il y a de la pluie c'est la même chose. Il n'y a que les espaces couverts par le toit qui sont protégés.

Ils ont détérioré le marché et notre commerce avec. Avant c'était un lieu plus agréable.

Marchand de dattes au marché de Tunis

Le marché est beau et joliment décoré. Il a été agrandi et il est bien organisé. Il a été bien restauré. Autrefois, il y avait un toit très usé. Il y avait des fuites d'eau dans le plafond. Le marché central est plus spacieux et ordonné. Avant une partie de l'état était en bois, et maintenant ils ont mis du carrelage importé. C'est très beau et extraordinaire.

Leila Ammar

Et bien ce marché central, c'est un haut lieu de l'urbanité et de la vie quotidienne dans la capitale de Tunis, qui se tenait autrefois à côté, juste à la sortie de *Bab el Bahr*, la porte de la mer, Ce marché est un tout, on ne peut pas dissocier l'ambiance, l'atmosphère, l'architecture, les cours intérieures, les grandes halles en bois, de ce qu'il est et de ce qu'il signifie aujourd'hui pour les Tunisiens, pour les citadins et pour ceux qui le fréquentent.

Hamza Hayari, vendeur de citrons au marché de Tunis

Je m'appelle Hamza Ayari. Je travaille au marché central. Nous sommes une vieille famille. Nous avons hérité du commerce du citron. J'ai continué cette tradition. Je trouve mon confort dans mon travail et mon univers. Le marché central est une grande école.

Le marché central a [réunit ?] de nombreuses cultures et de nombreuses histoires

Le marché central est mon gagne-pain, et il est mon monde

Client du marché de Tunis

Ce style est un style arabe, ça ressemble à la médina ... un style arabe ... ils aiment les arcs

C'est loin : c'est au moment de la colonisation c'est sûr

Oui ce sont les Français qui ont fait ça

Surtout pour les marchés arabes ... ils font des choses qui vont avec les arabes

Marchand de dattes au marché de Tunis

Les Français se sont inspirés de l'architecture de notre médina... l'ancienne ville... et de Sidi Bou Saïd... comme des arcs... et les portes de la médina sont nombreuses : Bab Jedid Bab Alioua, Bab Souikka Bab Mnara, Bab Jedid... toutes avec des arcs, elles ont pris cette forme comme entrées... Beaucoup de portes

sont encore dans ce style. On a ces formes dans les hammams de la médina, comme dans les arcs du marché !

Hamza Hayari, vendeur de citrons au marché de Tunis

Le marché a été construit vers 1900. Les entrées de la ville sont toutes en formes d'arcades, automatiquement, cela signifie que l'ingénieur le construira de la même manière que les ingénieurs tunisiens. L'architecture tunisienne n'est pas semblable à celle de l'Algérie ou du Maroc... Nous sommes différents à 360 degrés... l'architecte qui a construit le marché a pris le modèle de l'arc de Bab Al Bahr

Extrait du texte de Leila Ammar, « Le Fondouk al Ghalla ou Marché central de Tunis, histoires d'urbanité, de citoyenneté et de lien à la terre », *Mémoire de la terre, le marché comme interface du rural et de l'urbain*, Laboratoire LAA-LAVUE, Paris : ENSA La Villette, 2022

« Je me souviens avec bonheur des années de mon enfance et de mon adolescence où nous allions souvent au marché central avec mon père le dimanche. Cette promenade à l'air libre vivifiant dans la cour, les senteurs et les odeurs de terre et les parfums des bouquets d'herbes, les escargots vivants débordant des seaux en automne, les cèpes et les bolets aujourd'hui rarissimes, les violettes et les cyclamens d'Hammam-Lif, la marée luisante de la Goulette, de Bizerte et de Kélibia, les passants, les visages nouveaux, les ambiances de fête stimulante, le mouvement des attroupements et de la foule devant les étals et les boutiques, tout cela était une source d'excitations et d'enchantement pour les enfants que nous étions. Dans les années 70, encore un jeune portefaix nous suivait, plié par le poids d'un immense panier oblong en alfa plus grand que lui et nous accompagnait jusqu'à la voiture dans la rue du Danemark où mon père le gratifiait d'un large pourboire, au milieu des oiseleurs, des vendeurs de caméléons, des bacs de saumure débordant sur le trottoir et des étalages de dattes et de figes sèches. »

Primeur au marché de Tunis

Les gens venaient par plaisir en souvenir des sorties qu'ils faisaient avec leurs parents.

Et maintenant les gens ne viennent plus que pour faire leurs courses.

Marchand de dattes au marché de Tunis

Avant il y avait la balance arabe traditionnelle. Tous les vendeurs portaient un tablier. Il y avait beaucoup d'Italiens, de Français et d'étrangers. J'étais petit et je me rappelle, il y avait une sonnerie de cloche lors de la fermeture du marché

Le marché central avait un charme et une ambiance particulière et spéciale. Les produits n'étaient pas chers comme aujourd'hui.

Il y avait aussi les porteurs de couffins et beaucoup d'eux ont disparu.

Le marché n'a pas changé. C'est les gens qui ont changé. Le marché n'a pas changé... la vie a changé... le soleil se lève et se couche dans les mêmes endroits... c'est nous qui avons changé.